

Sierra Leone/Elections présidentielle et législatives Du monde devant les bureaux de vote

AFP
Freetown/Sierra Leone

Les premiers résultats devaient être connus demain.

LES Sierra-Léonais votaient hier en nombre pour élire leur nouveau président, alors que les principaux candidats ont promis de changer les pratiques politiques et d'améliorer leurs conditions de vie, dans l'un des pays les plus pauvres et les plus corrompus au monde.

A la mi-journée, sous un soleil ardent, de longues files d'électeurs étaient visibles dans la capitale Freetown, alors que les principaux candidats ont voté pendant la matinée.

Les quelque 2 700 bureaux de vote du pays devaient fermer à 17H00 (18H au Gabon) pour des scrutins à la fois présidentiel, législatif et communal, où plus de 3,1 millions d'inscrits étaient appelés aux urnes. De premiers résultats partiels sont attendus dans les 48 heures. "Jusqu'à présent, les opérations se déroulent pacifiquement et je suis satisfait de l'organisation", a déclaré Ju-

lius Maada Bio, le candidat à la présidentielle du Parti du peuple de Sierra Leone (SLPP), la principale formation de l'opposition.

"Je n'accepterai que des élections libres, justes et crédibles", a-t-il affirmé à la sortie de son bureau de vote, dans une caserne de la capitale. Le candidat du parti au pouvoir, l'APC assume l'héritage du président Koroma, qui ne peut se représenter, après deux mandats de cinq ans. "Je dois préserver ce qu'il a accompli (...) et bâtir dessus", a expliqué lundi Samura Kamara, 66 ans, ancien ministre des Affaires étrangères.

Le bilan de l'administration sortante est pourtant contrasté.

Si elle est parvenue à attirer les investisseurs pour reconstruire le pays dévasté par la guerre civile (1991-2002) qui a fait quelque 120 000 morts, l'économie reste dans un état préoccupant après les chocs de l'épidémie d'Ebola en 2014-2016 et de la chute des cours mondiaux des matières premières, et la corruption a continué à prospérer.

Cette question a dominé la campagne, les deux principaux candidats s'accusant



Photo : AFP

C'est en nombre que les Sierra-Léonais se sont rendus hier aux urnes pour choisir leur président ainsi que leurs députés.

de malversations financières, mais relativement apaisée en dépit d'incidents isolés, selon les observateurs électoraux.

"PATIENCE" DES ELECTEURS• Plus de 250 observateurs de l'Union africaine (UA), de la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), de l'Union européenne (UE), et du Commonwealth ont été déployés. Dans un communiqué conjoint, ils ont appelé les forces de l'ordre à "faire preuve de professionnalisme" et les candidats à "s'abstenir de toute acte de violence ou d'intimidation". "C'est une journée calme, les

gens peuvent exprimer leur vrai choix", a déclaré sur Twitter la chef des observateurs de l'UE, Jean Lambert, en saluant la "patience" des électeurs malgré la lenteur des opérations.

Le président de la Commission électorale nationale (NEC) Mohamed Conteh a assuré mardi que le vote serait "crédible".

M. Bio, battu par M. Koroma en 2012, risque cette fois de perdre des électeurs au profit de l'un des anciens hommes forts de son parti, Kandeh Yumkella, qui se présente à la tête d'une nouvelle formation, la Grande coalition nationale (NGC). S'il a peu de chances de

l'emporter, ce "troisième homme" pourrait jouer le rôle de faiseur de roi lors d'un second tour dans un mois. Celui-ci paraît d'autant plus probable qu'il faut une majorité de 55% pour l'emporter au premier tour. A la mi-journée, le NGC a dénoncé quelques "tentatives de votes multiples" et des "bulletins de vote manquants", notamment à Port Loko et Tonkolili, deux fiefs de l'APC.

Comme dans beaucoup de pays d'Afrique de l'Ouest, les divisions politiques recoupent le plus souvent les divisions ethniques et géographiques, sauf dans la capitale, plus diversifiée démographiquement, où vit un tiers de la population.

Mais "il y a une volonté croissante de l'électorat de se déterminer plus selon les programmes que sur une base ethnique", souligne le centre de recherche sierra-léonais IGR.

Invoquant le risque de violences, le gouvernement a interdit la circulation des véhicules privés le jour du vote, une mesure critiquée par l'opposition comme une tentative de réduire la participation de ses électeurs.

Corée du Sud/Nucléaire nord-coréen

Séoul met en garde contre l'excès d'optimisme

AFP
Séoul/Corée du Sud

"Nous ne sommes que sur la ligne de départ", a tempéré le président sud-coréen Moon Jae-in.

LE président sud-coréen Moon Jae-in a mis en garde hier contre tout excès d'optimisme sur l'offre de Pyongyang de discuter avec Washington de sa dénucléarisation, saluée par Donald Trump mais accueillie avec scepticisme dans son administration.

Le président américain, qui échange depuis son élection les insultes et les menaces apocalyptiques avec le leader nord-coréen Kim Jong Un, s'est félicité du rebondissement spectaculaire selon lequel Pyongyang serait disposé à parler de la question longtemps absolument taboue de son arsenal nucléaire.

Cette annonce faite par Séoul s'inscrit dans le cadre de la remarquable détente qui s'est amorcée sur la péninsule depuis le début de l'année à la faveur des jeux Olympiques d'hiver de Pyeongchang, après deux

années de très fortes tensions liées au programme nucléaire et balistique de Pyongyang.

MM. Moon et Kim participeront fin avril à un sommet intercoréen historique, a annoncé mardi le conseiller du président sud-coréen Chung Eui-yong à son retour d'une mission au Nord ("L'Union" d'hier).

Après s'être longuement entretenu lundi avec Kim Jong Un, M. Chung a assuré que le leader nord-coréen était désormais prêt à bouger sur ce dossier sensible "si les menaces militaires contre le Nord disparaissent et si la sécurité de son régime est garantie".

"Nous ne sommes que sur la ligne de départ et il est trop tôt pour être optimistes", a néanmoins estimé mercredi M. Moon.

"PLUTÔT SCEPTIQUE"• "Les discussions intercoréennes ne seront pas suffisantes pour parvenir à la paix", a encore averti ce partisan du dialogue, en insistant en même temps sur l'importance de la coopération militaire avec Washington.

Il ne s'agira que du troisième sommet intercoréen après ceux de 2000 et 2007 à Pyongyang.

"Il n'y aura pas de cadeau au Nord", a encore assuré M. Moon.

Interrogé sur ce rebondissement après des mois d'esca-

lade qui ont fait redouter un affrontement armé, M. Trump a jugé mardi que les déclarations venues du Sud comme du Nord étaient "très positives".

"Ce serait bien pour le monde, bien pour la Corée du Nord, bien pour la péninsule, mais nous verrons ce qui va se passer", a-t-il ajouté, jugeant "sincère" l'offre de dialogue formulée par Pyongyang. A qui faut-il attribuer cette évolution ? "Moi !", a-t-il répondu en conférence de presse dans un sourire.

Les responsables de son administration n'ont cependant pas dissimulé leurs réserves face à un pays qui a toujours présenté son arsenal nucléaire comme non négociable.

"Je suis plutôt sceptique", a ainsi déclaré le chef des services de renseignement américain Dan Coats.

"C'est peut-être une avancée. J'en doute fortement. Comme je l'ai dit, il y a toujours un espoir", a-t-il lancé lors d'une audition devant la Commission des armées du Sénat.

"ACCORDS DE MUNICH"• Le secrétaire général des Nations unies Antonio Guterres a appelé toutes les parties à saisir l'opportunité de ces discussions pour avancer "vers une paix durable et la dénucléarisation". Même son de cloche du côté de Pékin qui a demandé aux deux Corées de "saisir" cette

chance.

Le gouvernement japonais a indiqué que Tokyo n'avait pas varié dans sa politique consistant à exercer "la pression maximale" sur la Corée du Nord pour la contraindre de renoncer au nucléaire.

En Corée du sud, les avis sont très partagés et beaucoup doutent de la sincérité de Pyongyang.

"Il y a des points positifs dans cet accord", estime le quotidien conservateur Chosun Ilbo dans un éditorial. "Cependant, un point d'interrogation demeure sur le fait de savoir si le Nord est véritablement prêt à négocier une renonciation à son arsenal nucléaire".

Le Nord n'avait-il pas promis une dénucléarisation "vérifiable, irréversible et complète" dans un accord conclu en 2005, ce qui ne l'a pas empêché un an plus tard de réaliser son premier essai nucléaire, a rappelé le journal.

Hong Joon-pyo, chef de file du Parti de la liberté de Corée, principal mouvement de l'opposition conservatrice, a comparé l'accord intercoréen aux accords de Munich qui avaient vu en 1938 Paris et Londres accepter l'annexion par l'Allemagne nazie de la région alors tchécoslovaque des Sudètes.

"Seuls les imbéciles se font avoir deux fois", a ajouté M. Hong sur sa page Facebook.

L'Afrique en bref

• **Kenya/Corruption. Le gouvernement a perdu la trace de 400 millions de dollars**

Le gouvernement kényan n'est pas en mesure d'expliquer où sont passés 400 millions de dollars (environ 211,5 milliards de francs) de fonds publics, selon un rapport de l'auditeur général, qui met une nouvelle fois en exergue l'échec du pays à lutter contre la corruption et le détournement d'argent public.

• **Mali/Jihadistes. L'avant-projet qui inquiète les ONG**

Le Premier ministre malien, Soumeylou Boubeye Maïga, a reçu un avant-projet de loi d'entente nationale destiné à contribuer au retour de la paix dans ce pays en proie aux violences jihadistes, qui inquiète les organisations de défense des droits de l'Homme.

• **Nigeria/Jihadistes. 10 morts dans le nord-est**

Dix civils ont été tués par Boko Haram depuis le début de la semaine dans le nord-est du Nigeria, ont déclaré hier des militaires luttant contre les insurgés du groupe islamiste armé.

A travers le monde

• **Allemagne/Justice. Un Vietnamien inculpé pour un enlèvement rocambolesque**



Un Vietnamien a été inculpé pour son rôle présumé dans l'enlèvement d'un compatriote à Berlin en 2017, a annoncé hier la justice allemande, un kidnapping digne de la Guerre Froide qui aurait été orchestré par Hanoi. Des faits passibles de 10 ans de prison.

• **France/Enquête. Nouveaux ennuis judiciaires pour le couple Balkany**

L'homme politique français Patrick Balkany, fidèle de l'ancien président Nicolas Sarkozy, et son épouse Isabelle connaissent de nouveaux ennuis judiciaires avec leur renvoi devant le tribunal pour fraude fiscale, a-t-on appris hier de sources proches du dossier.

• **Syrie/Conflit. Le régime envoie des renforts dans la Ghouta**

Le régime syrien a déployé des centaines de combattants en renfort et accru la pression sur le fief rebelle dans la Ghouta orientale, un responsable onusien accusant Damas de planifier "l'apocalypse" dans le pays en guerre.

C'est arrivé...

Un orang-outan fumeur

Il tire sur sa cigarette comme un vrai fumeur : un orang-outan de 22 ans a été filmé en train de prendre une bouffée de cigarette jetée allumée en sa direction par un visiteur dans un zoo en Indonésie.

Les images d'Ozon, nom du singe fumeur au zoo de Bandung, à environ 150 km au sud-est de la capitale Jakarta, se sont répandues comme une traînée de poudre sur internet.

Il est pourtant interdit de jeter du tabac ou des aliments en direction des animaux du zoo, mais ces consignes sont très souvent ignorées par les visiteurs.

"Il y a un panneau qui signale l'interdiction aux visiteurs de donner de la nourriture ou des cigarettes aux animaux", a déclaré hier un porte-parole du zoo, regrettant l'incident.

Des défenseurs des animaux ont condamné le geste du visiteur qui a donné une cigarette au singe, observant que l'incident mettait en exergue la piètre gestion des zoos dans l'archipel d'Asie du Sud-Est.

... à Bandung (Indonésie)